

niste. Le 28 février 1885, il était ordonné prêtre, à Montréal, par feu Mgr Fabre.

Après quelques mois de professorat, à Rigaud toujours, il fut vicaire un an chez l'ancien curé Dufour, à Coteau-du-Lac. Ce n'était pas un poste envié. Le jeune prêtre y fut aimé et son vieux curé le vit partir avec peine, le 4 février 1887, pour le noviciat de Joliette. Le 31 juillet 1888, le Père Joly faisait sa profession religieuse. Déjà chargé de la préfecture des études à Rigaud, il y revint à l'automne et prit en même temps la direction du collège. Ce fut un directeur attentif, ferme et bon. Son administration fut un succès. Les études progressaient, et, surtout, les vocations se multipliaient. Mgr Fabre et Mgr Duhamel comptaient sur lui comme sur l'un de leurs plus sûrs et de leurs plus précieux auxiliaires dans le recrutement du sacerdoce de l'avenir. En 1892, quand Mgr Emond devint le premier évêque de Valleyfield, la réception que lui fit, à Rigaud, le Père Joly, fut des plus brillantes. Dans l'élu de Dieu, le Père directeur voyait le chef donné par l'Eglise, et il tenait à ce que ses enfants honorent, pour leur mieux obéir, les lieutenants du Christ et les gardiens de ses bercails.

Tout cela, croyons-nous, dans les vues de Dieu, ce n'était que la préparation à la vraie vocation du Père Joly. Son oeuvre, en effet, nous écrit-on, l'oeuvre principale de sa vie, avec laquelle il s'identifia, ce fut la maîtrise du noviciat. Le Père Joly restera pour tout le monde le Père maître par excellence. En 1893 — au moment où le Père Coutu partait pour Rome — le Père Joly le remplaça à la tête du noviciat canadien des Viateurs. Il y resta de 1893 à 1907, puis après un stage de cinq ans à Montréal comme assistant provincial du Père Ducharme, de 1913 à 1917, alors qu'il fut lui-même nommé provincial, charge qu'il occupait encore au moment de sa mort.

Prudence, douceur, fermeté, vigilance, affabilité, zèle dans la correction, faite avec franchise et discrétion toujours, justice

et charité
conneur
bien sans
du Père J
posséder
était souv
prêtres de
siastique,
conceise et
ment harn
geste était
loux dans
quand il pe
et de la dé
que chose
C'était l'es
ne des temp
le prêtre di
bord convai
endait qu'à
montrer aille
même et aux
avait, en l
compatissan
Hélas! il
écrire est
rons la con
délité la m
ent considé
nt où il pas
Durant la
provincial, av
les classes